

II.2.66. Imitation eus a Petrarq, Evit Voclus, Carnoët, Laura hac Annaic.

Ms. II, p. 477-478.

Timbre : Var an ton gallec.

Incipit : A Garnoët pa zeo partiet mignon Annaic da viqen,

Composition : 5 c. dont 4 de 4 v. de 16 (v ; 1) et 15 p. et 1 c. de 2 v. de 15 p.

Sujet.

Imitation de Pétrarque, pour Voclus (Vaucluse ?), Carnoët, Laura et Annaic. Un homme dit adieu au pays de ses amours (Carnoët). Il se confie à ce pays et le charge de dire à Annette tout l'amour qu'il avait pour elle. « Et si je dois perdre Annette, si je dois ne plus jamais la voir, après mon espoir perdu, je devrai mourir soudainement (c. 5). »

Origine du texte.

Dans le manuscrit : aucune indication. Il s'agit probablement d'une imitation d'un texte de François Pétrarque (1304-1374). Certains noms du titre en font écho : Laure (de Noves), son grand amour, à laquelle il consacra de nombreuses chansons et poésies réunies, ensuite, dans le recueil intitulé la Canzoniere ; (la Fontaine-de-)Vaucluse, où il vécut (1). Dans ses listes de 1854, A. Lédan, transforma le titre initial en « Imitation eus a Plutarq ». Il s'agit probablement d'une erreur. Il est à signaler enfin que le dernier couplet ne compte que deux vers et qu'A. Lédan a laissé un blanc, comme si le texte n'était pas fini.

Autres sources : aucune feuille volante antérieure à la transcription Lédan ne nous est connue.

Alexandre Lédan et le texte.

Transcription : la graphie /g'/, des années 1815, n'est pas utilisée.

Impression(s) : aucune.

Mise en valeur : MaL (1834) / Complaintes ou Guerziou (1854).

Impressions postérieures sur feuilles volantes (ou édition populaire). Non répertorié.

Versions collectées. Catalogue Malrieu, non répertorié.

Sources bibliographiques.

Concernant les autres textes mentionnés dans cette notice :

(1) Pétrarque, *Encyclopédie Quillet*, 1970, p. 5134.